

ENVIRONNEMENT Plusieurs associations européennes faisant la promotion de l'agriculture durable ont fait étape dans notre région les 6 et 7 juin. Organisé sous l'égide de l'association Eisa, ce voyage d'études a permis de valoriser les expériences du réseau Farre.

L'Europe débarque dans la Marne

Une quinzaine d'agriculteurs européens ont posé leurs valises dans la Marne début juin. Pas de tourisme pour ces membres d'Eisa (lire encadré), mais deux journées à la découverte des pratiques en faveur de l'agriculture durable.

Première étape de ces visites en terres marnaises: les Jardins Keyfield, à Saint-Memmie. La délégation internationale a pu y découvrir bon nombre d'innovations « made in France ». L'exploitant, Bertrand Chauffert, gère sa ferme connectée autonome en partenariat avec les sociétés Axe-Environnement (Romilly-sur-Seine) et Nexstep Technologies (Châlons-en-Champagne). C'est Paul Subtil, chef de produit « objets connectés » chez Axe-Environnement, qui a présenté les outils dont dispose l'exploitation locale, en commençant par le Keyfield. Ce système permet d'automatiser la traçabilité dans le domaine des phytos. À l'aide de puces scannables propres à chaque produit, les interventions sont enregistrées sans manipulation, et le transfert des informations vers le logiciel parcellaire de l'exploitation s'opère en quelques clics. Chez Bertrand Chauffert, des stations météo sont également installées (P+, conçue par Weenat, et iMetos, produite par Pessl). On trouve aussi des pièges à insectes développés par Cap2020, des drones d'Airinov qui permettent de livrer diverses préconisations (comme les apports azotés), ou encore la balise de traçage de matériel Trackfield. La gestion de l'exploitation est pilotée par un logiciel nommé Ekylibre. L'outil vise à faire émerger des fermes « zéro saisie », en s'appuyant sur l'interopérabilité entre les différents interlocuteurs de l'exploitant (PAC, services élevage, coops,



Bertrand Chauffert a fait la démonstration d'une des toutes premières fermes connectées de France devant un auditoire européen conquis.

banques, centres de gestion, OAD, applications, etc.). Pour Patrick Wrixon, président d'Eisa, « la raison d'être d'Eisa est de montrer davantage de durabilité dans la production agricole, et

de prouver que la production de grandes cultures est compatible avec les objectifs environnementaux. Entre exploitants agricoles européens, nous sommes ici pour partager ces idées, tout en appre-

nant les pratiques des agriculteurs d'autres pays, face aux problématiques que nous partageons: qualité des terres, usage des pesticides, etc. Et nous souhaitons de meilleures méthodes non par obliga-

tion, mais bien parce que nous voulons nous améliorer. Nous savons, à Eisa, que si nous prenons soin de nos sols, nos fermes seront notamment plus durables, et moins sensibles au changement climatique ».

Luc Smessaert, président de Farre, ne tarissait pas d'éloges sur le choix de la Marne pour accueillir ce groupe venu de plusieurs pays: « en même temps que de montrer une vitrine, l'objectif était de faire la démonstration d'un certain nombre de pratiques agricoles en France. Dans la Marne, il y a une vraie palette d'innovations, et d'agriculteurs qui se remettent en question pour mettre en avant leurs pratiques, pour toujours faire mieux en termes économiques, environnementaux et sociaux. L'économie fait l'environnement et le social, et la Marne a su, par ses Hommes, allier économie et environnement de façon collective, comme avec Terralab ou le Pôle IAR ».

Guillaume Perrin

L'association Eisa s'engage pour le développement durable

■ L'initiative européenne pour un développement durable en agriculture (Eisa, European Initiative for Sustainable Development in Agriculture) est une association créée en 2001. Y sont représentées plusieurs organisations nationales, issues de sept pays membres de l'Union européenne à ce jour. Ces derniers sont l'Allemagne, la France (représentée par Farre), la Hongrie (Gosz), le Luxembourg (Fill), les Pays-Bas (Skylark Foundation), le Royaume-Uni (Leaf), et la Suède (OIB).

Parmi les missions d'Eisa et ses membres, la promotion d'une approche holistique (considérer l'objet comme constituant d'un tout) de l'agriculture y figure.

Eisa reçoit également le soutien de six acteurs des filières amont et aval du secteur agricole. Ces dernières sont ainsi membres associés de l'association.

Le site officiel : www.sustainable-agriculture.org

Eisa lorgne vers le Sud

■ « Nous espérons que les pays du sud de l'Europe, comme l'Italie, rejoignent le réseau européen de l'agriculture raisonnée (Eisa) », explique le britannique Patrick Wrixon, président d'Eisa, lors du voyage d'études de l'association à Châlons-en-Champagne, le 7 juin. Les agriculteurs du réseau souhaitent que l'agriculture raisonnée soit reconnue, notamment dans le cadre de la PAC. « Nous devons montrer qu'il y a d'autres voies que celles de l'agriculture bio en termes de développement durable de l'agriculture », affirme Patrick Wrixon. Mais selon Eisa, la Commission européenne ne jure que par l'agriculture bio. Par ailleurs, le réseau Farre pour la France espérait que les producteurs pratiquant l'agriculture raisonnée aient été entendus lors des Etats généraux de l'alimentation du 9 juin, un rendez-vous promis par le président de la République, Emmanuel Macron.

Agra

G.P.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

AVANT LES MOISSONS
POUR VOS COMMANDES DE GNR
FAITES CONFIANCE AUX SPECIALISTES DU MONDE AGRICOLE



Fismes.....	03 26 48 07 25
Cormontreuil.....	03 26 09 06 37
Châlons-en-Champagne.....	03 26 68 04 68
Épernay.....	03 26 55 31 19







www.cpebardout.fr

AU FIL DE LA SEMAINE

■ En bref

■ **En viande bovine bio, les cours s'affichent 19 % au-dessus du conventionnel en 2016**

« En 2016, la moyenne des cours bio (en viande bovine) s'est affichée 19 % au-dessus du conventionnel qui, lui, subit une baisse de 6 % », selon l'Observatoire viande bio d'Interbev (interprofession bétail et viandes), le 19 juin. Ce résultat est lié « aux engagements pris entre les parties prenantes de la filière » qui ont permis « de garantir une juste rémunération des producteurs », selon l'Observatoire. Face à une demande croissante, les abatages de bovins bio sont en forte croissance en 2016: +26 % en gros bovins allaitants, +9 % en gros bovins laitiers, +19 % en veaux, +13 % en ovins et +7 % en porcins. Au total, la progression est de 15 % à 34 098 tonnes équivalent carcasse. La hausse la plus significative concerne les gros bovins allaitants pour deux raisons : « l'arrivée en bio d'animaux issus des conversions de cheptels allaitants en 2014 » et « les conséquences des conditions climatiques difficiles qui ont accéléré la sortie d'animaux ».

■ **Etats généraux de l'alimentation : l'AGPM émet sa feuille de route**

L'AGPM (producteurs de maïs) a diffusé le 15 juin sa feuille de route sur les Etats généraux de l'alimentation. A propos de la volatilité des marchés, son attente porte sur une PAC avec des dispositifs assurantiels « plus incitatifs », une épargne de précaution. Les maïsiculteurs réclament « une véritable politique de stockage de l'eau », que soient levés les freins administratifs et réglementaires. S'agissant du bioéthanol, l'AGPM défend le maintien du plafond de 7 % d'incorporation dans l'essence. L'accès à la protection phytio, aux innovations en matière de sélection variétale sont également au cœur de ses préoccupations. « Oui, les filières - déjà très structurées pour le maïs - doivent être renforcées, oui les modèles agricoles doivent rester diversifiés, oui il faut écouter les attentes des consommateurs et des marchés à l'export », déclare le président Daniel Peyraube, cité dans le communiqué. Les maïsiculteurs français relèvent déjà ces défis et sont prêts à aller plus loin... A condition de pouvoir vivre durablement de leur métier.

AGRICULTURE RAISONNÉE Les représentants des sept pays européens fondateurs d'EISA étaient en visite dans notre département pour mieux connaître nos pratiques agricoles.

Visites d'exploitation et magasin de producteurs

Une délégation d'Eisa (lire page 11) prend la direction de Somme-Tourbe pour en connaître davantage sur notre département, nos actions et pratiques mises en œuvre en faveur de la biodiversité.

Pascal Collard, représentant la Chambre d'agriculture de la Marne, a présenté brièvement l'agriculture de notre département, les actions mises en place en faveur de l'agriculture durable ainsi que l'agriculture de demain : la Ferme 112. Quelques chiffres concernant le département de la Marne : 550 000 ha de SAU, département leader en céréales et en luzerne, deuxième pour la betterave.

Ensuite, Hervé Lapie, président de Symbiose, a retracé les actions terrain sur la biodiversité. L'objectif de l'association étant de réfléchir collectivement pour définir un projet agricole en respectant la biodiversité (replantation de haies...)

Enfin, Benoît Collard a expliqué comment il mettait en pratique les procédés du groupe Depty sans perdre en productivité sur son exploitation. Depuis plusieurs années, la famille Collard a repensé le découpage de ses parcelles en y réintégrant des haies. Pour Benoît, il est important de concilier écologie, agromonie et économie et de conclure « la force motrice de notre développement : la communication ».

Pour illustrer ces propos, la délégation a pris la direction de Cernay-les-Reims pour visiter le premier magasin de producteurs Sacrés Fermiers. Ce magasin est ouvert depuis septembre 2015 avec 20 associés.

Le consommateur se pose de plus en plus de questions quant au contenu de son assiette.

Le magasin permet la vente d'une large gamme de produits et est un lieu stratégique pour communiquer positivement sur son métier.

De riches échanges ont été le fruit de ces visites. Un grand merci aux intervenants d'avoir participé.

Béatrice Vassset
Farre 51



Jean-Charles Bocquet (à droite) traduisant les propos de Benoît Collard.



Jean-Baptiste Collard en visite avec la délégation.

L'Agenda de la Prévention

Les risques liés à la moisson : incendie de la moissonneuse-batteuse

Lors de la moisson, en raison des fortes chaleurs, le risque d'incendie sur votre moissonneuse batteuse est important. Une étincelle lors de la coupe de votre récolte suite au frottement avec une pierre ou un dépôt de poussière à proximité de l'échappement du moteur peut entraîner soit l'embrasement de votre champ, soit celui de votre machine. Pour limiter ce risque, lorsque vous utilisez votre moissonneuse batteuse, il convient d'être vigilant et de respecter certaines bonnes pratiques.

Mesures de prévention

- Faire vérifier vos engins avant la période de grands travaux et nettoyer votre machine chaque jour pour éviter les dépôts de poussière.
- Rappeler l'interdiction de fumer dans les engins et lors des travaux de moisson.
- Avoir un extincteur à disposition, facilement accessible et vérifier sa conformité régulièrement.
- Procéder au nettoyage complet et à la révision des engins après la fin des travaux.
- Faire preuve de vigilance... notamment en cas d'odeurs suspectes.

Pensez à mettre à jour



Prochaines formations

Réalisation DUER : Une opportunité pour s'affirmer en tant qu'employeur. Dates en cours de programmation, sessions organisées régulièrement tout au long de l'année.

Inscription sur votre Bureau de l'Entrepreneur



► Contacts

FDSEA Conseil : Veronique Maronet [03 26 04 77 01] vmaronet@fdsea51.fr

Jérôme Simon [06 08 23 69 35] simon.jerome@marn.msa.fr